



A contre-courant, un film documentaire de François Guillement

2019, 52 min, Beppie films, Girelle productions

Rencontre avec François Guillement

François Guillement a une formation de chef opérateur, il vit surtout du montage, *A contre-courant* est son 5^{ème} documentaire en tant que réalisateur. Un film mieux produit que les précédents et qui a bénéficié de l'accompagnement du Parcours d'auteurs, dispositif original imaginé par La Plateforme.

Dans son enfance, ce Nantais de 47 ans n'avait jamais trop fait attention à la Loire « *ce n'est que depuis que j'habite au bord du fleuve que je m'aperçois qu'il est fréquenté par des bateaux. D'ailleurs mon précédent film était consacré à la construction d'un bateau dans un chantier de Rezé, tout près de la Loire* » admet François.

Ce film mettait déjà en scène Anthony, celui qui embarque sur La Janjan pour remonter le fleuve, en plein hiver. « *En fait, je connais bien Anthony, c'est un copain et sa femme, Daphné, est une amie d'enfance. Bref, je pensais faire un film assez facile, vu la proximité avec mon personnage. La chose que je n'avais pas prévue, c'est le mutisme d'Anthony qui m'a poussé à faire un film un peu différent de celui que j'avais imaginé. Le personnage existait par ses gestes, ses attitudes, sa tête qui change au fil des jours qui passent et de ses humeurs qui changent* ». Et en effet, les rides de fatigue qui arrivent sur le visage d'Anthony racontent assez bien la surface du fleuve froncée par le vent, les courants ou les hauts fonds, sa physionomie de plus en plus émaciée reflète l'austérité d'une nature hivernale et grise. Un ermite têtu sur son esquif.

« *Ceci dit, heureusement que je connaissais bien le couple. Tous les deux ont été assez sincères avec moi pour m'offrir des instants d'intimité que je n'espérais même pas. Ils se sont livrés sans retenue devant ma caméra. Et l'enjeu dramaturgique de mon film était aussi de montrer comment un couple pouvait résister à l'épreuve de la réalisation d'un rêve fou* » poursuit François Guillement. « *Si le projet de mon personnage n'est pas arrivé à son terme, mon film lui est terminé. Le but, pour moi, n'était pas nécessairement de filmer l'accomplissement du défi d'Anthony, mais que le spectateur s'approprie l'attitude de mon copain, ce héros* ».

Jean-François Marquet